Kadé Diallo

La mort de la rythmicienne comédienne des AMAZONES

Par J. Morel Junior



Pourquoi la mort tue-t-elle les fans que nous aimons ? Pourquoi la mort frappe-t-elle souvent à la porte de ceux que la vie appelle à donner encore beaucoup plus d'eux-mêmes à ceux qui les admirent et les portent intensément dans leurs cœurs ?

Fatales interrogations devant un sort inexorable ! Rien n'y peut. La mort vient de nous arracher brutalement l'incomparable rythmicienne des Amazones : Kadé Diallo à la suite d'un accident de circulation sur la route de Coyah à quelques 50 kms de Conakry. Les mots nous manquent pour dire toute la profondeur de notre douleur mais nos pleurs feront certainement mal au cœur de cette artiste qui était l'incarnation même de l'humour et de la joie de vivre ;

Dynamique telle qu'elle fut, Kadé ne pouvait chérir un autre instrument que la batterie, cet univers de sons rugissants et éclaboussants qu'elle affectionnait dans son jaillissement de femme énergique.

Kadé Diallo à la batterie, une maestria de métronome accomplie. Douée d'un sens inoui de la mesure, elle battait toujours, le tempo avec une majestueuse présence ses doubles coups, ses contretemps volontaires et ses combinaisons rythmiques enflammées confirmaient un talent que ses prestations en Guinée, en Afrique et dans le monde n'ont jamais démenties.

J'ai connu Kadé la rythmicienne incendiaire qui savait faire murmurer les cymbales avec ses balais et crépiter sur les tambours ses baguettes pendant qu'avec précision son pied droit martelle la grosse caisse.

J'ai connu Kadé Diallo, la musicienne comédienne qui avait une puissance d'imagination incroyable. Cette force géniale d'inventer des histoires drôles en les racontant les unes à la suite des autres en des péripéties de plus en plus burlesques avec ce pouvoir inimitable de les mimer pour faire la joie autour d'elle.

J'ai connu Kadé Diallo, la femme ménagère parfaite, qui savait mijoter avec passion les célèbres plats de sauce aux feuilles de Guinée, lorsque au cours de leurs tournées, les Amazones, réclamaient des plats bien de chez nous. Avec abnégation alors, Kadé entrait à la cuisine et n'en ressortait pratiquement que pour inviter ses copines à table !

J'ai connu Kadé Diallo, la femme serviable, prompte au sacrifice et attentive aux problèmes d'autrui. Oui, je la connais cette Amazone qui naît en 1942 à Mamou, de Saliou Diallo et de Adama, qui entre à l'école en 1949 pour la quitter six ans après, appelée très tôt à aider ses parents dans l'équilibre familial.

Kadé intégre le corps de la gendarmerie nationale en 1960 avant de devenir un an plus tard, un élément clé du premier orchestre féminin moderne d'Afrique sous la direction de Nyèpou Habass. En 1962 Kadé Diallo en tant que femme en uniforme sert à l'Inspection Générale de la circulation Routière de Conakry. Elle est dans le jargon du métier Maréchal des logis. Voici rapidement ramassée sa carrière dans la Gendarmerie Nationale de Guinée.

2 Juillet 1965 Kadé est maréchal chef des logis

18 Novembre 1971 Kadé avance au grade d'Adjudant

1er Novembre 1978, Kadé est promue au grade d'Adjudant-chef.

Kadé Diallo nous quitte à ce grade de la Gendarmerie Guinéenne.

Artiste du Peuple, membre fondateur des Amazones, Kadé Diallo s'est illustrée comme exceptionnelle rythmicienne sur tous les grands podiums de l'Afrique et du Monde. Sympathique et toujours disponible, Kadé Diallo savait communiquer à toutes ses consœurs le bonheur de vivre dans un ensemble musical aussi original que les Amazones.

En apprenant la mort de Kadé Diallo, un océan de larmes a envahi mon cœur et submergé mes yeux mais soudain, j'ai, comme revu Kadé, là, devant moi, déversant aussi sur moi le torrent contagieux de son humour bon enfant. Oui c'est ça Kadé, tous ceux qui l'ont vraiment connue vous le diront : « Kadé avait su garder un cœur d'enfant ». Le parler franc, le verbe innocent. Elle ne savait pas se cacher, elle ne savait pas cacher.

Kadé, les Amazones la pleurent parce qu'elles savent qu'elle était le pont entre elles toutes, le sel de l'amitié, le levain de bonheur. Celle qui savait taquiner sans blesser, chahuter sans frustrer et ce n'est pas la moindre des qualités.

Les mélomanes et les amis des artistes du Peuple perdent en Kadé Diallo une musicienne de poids qui symbolisait même l'émancipation de la femme africaine par la maîtrise absolue d'instruments à percussion comme les tambours qui, dans l'Afrique traditionnelle étaient l'exclusif des hommes.

En choisissant Nagbè Kouyaté (chanteuse et guitariste) membre du groupe pour succéder à Kadé, les Amazones prouvent que pour mériter de notre confiance, tout doit continuer.

Justin Morel Junior

Digitized by Google